



Canada Employment and Immigration Union
Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration du Canada

Le 21 décembre 2018

PAR COURRIEL : justin.trudeau@parl.gc.ca

Le très honorable Justin Trudeau
Premier ministre
Chambre des communes
Ottawa, Ontario K1A 0A6

Monsieur,

Le Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration du Canada (SEIC), Élément de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) représente la grande majorité des membres du personnel d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) et de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR).

Comme vous le savez, nos membres font face à des problèmes causés par le Phénix depuis près de trois ans et n'en entrevoient pas vraiment la fin. Nos membres sont des fonctionnaires dévoués qui continuent d'accomplir leur travail tous les jours même s'ils ne savent pas au juste s'ils seront rémunérés pour les services publics qu'ils fournissent sans relâche à la population canadienne.

Les membres du SEIC ont été affectés par le Phénix et certains d'entre eux ont éprouvé de graves difficultés, mais leur employeur n'a pas encore mis fin à leur cauchemar. Il faut que ça cesse. Ça ne peut pas continuer. Comment, à notre époque, le gouvernement peut-il ne pas verser le montant approprié de leur rémunération à ses employé-e-s, voir ne pas les rémunérer du tout? Les membres du SEIC méritent un meilleur traitement de leur employeur et ils devraient recevoir toutes les deux semaines une paye du montant qui leur est dû à l'égard du travail qu'ils accomplissent semaine après semaine. Les membres que je représente doivent pouvoir compter sur leur employeur pour qu'il CHANGE le système plutôt que de continuer à le rapiécer.

Cette semaine, les militant-e-s du SEIC ont lancé une campagne visant à envoyer à leur employeur un morceau de charbon en cadeau des Fêtes, et nos membres répondent à l'appel en très grand nombre. Nos membres en ont assez des tergiversations de leur employeur. Crystal Warner, vice-présidente exécutive nationale du SEIC, et moi, président national, avons apporté un morceau de charbon par lettre que nous recevons

de nos membres dans le cadre de la campagne. Au rythme actuel, le traîneau du Père Noël ne sera pas assez grand pour contenir tout le charbon, mais nous LIVRERONS les messages de nos membres à leur employeur, avec des centaines de griefs.

Au fil du fiasco du Phénix, nos membres nous font connaître leur énorme mécontentement à l'égard du gouvernement fédéral libéral en raison de l'insuffisance du dédommagement offert et de l'offre salariale faite à la table de négociation. Ils ne demandent pas la lune : ne leur offrez pas des poussières. L'actuel gouvernement devrait avoir honte d'offrir si peu après avoir fait vivre un calvaire à son personnel pendant des années. Vos fidèles employé-e-s ont maintenu le cap, continuant à servir la population canadienne même s'ils ne recevaient pas le montant exact qui leur était dû, sinon aucune rémunération, depuis plus de trois ans! Nos membres nous disent qu'ils sont maintenant prêts à débrayer, et l'absence de négociation valable semble nous mener dans la direction de la grève. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour l'actuel gouvernement juste avant des élections fédérales!

Le gouvernement a-t-il encore le temps de rectifier la situation? Nos membres ne retiennent pas leur souffle, mais il se peut que l'actuel gouvernement puisse encore montrer qu'il a du cœur et faire amende honorable.

J'espère que nous pouvons compter sur votre appui pour inciter d'autres ministres et le Premier ministre à faire de l'année 2019 une année très spéciale pour leurs employé-e-s que sont nos membres.

Comme un membre l'a écrit : « C'est la veille de Noël. Dans la maison, pas un bruit. Personne ne mange, pas même les souris ». Cela illustre bien les douleurs et souffrances que le Phénix et l'insuffisance des offres pécuniaires faites à la table de négociation occasionnent à vos employé-e-s.

Agréez l'expression de mes sentiments les meilleurs,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Eddy Bourque', with a stylized flourish at the end.

Eddy Bourque
Président national

c. c. Crystal Warner, VPEN